AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-5-69 929083

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)

(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

BULLETIN n° 104 — 9 MAI 1969

LE CHARANCON DES SILIQUES

Le Charançon des siliques est un insecte nuisible à la plupart des crucifères grainières. Mais ce sont surtout les cultures de colza qui, par leur importance, ont le plus à souffrir des dégâts qu'il y occasionne fréquemment chaque année au printemps.

A l'état adulte, le Charançon des siliques mesure 3 millimètres environ. Il est de couleur noir plombé et se distingue assez facilement des autres espèces de charançons nuisibles aux crucifères (Charançon des tiges, Charançon gallicole...).

Après avoir passé l'hiver dans la nature sous différents abris (feuilles mortes sous les buissons, les talus etc ..), exposés au Sud et bien ensoleillés, le Charançon des siliques reprend son activité aux environs du 15 Avril, lorsque la température de l'air avoisine 15°C pendant plusieurs jours. Les sorties sont très échelonnées et liées aux fluctuations des températures printanières ainsi qu'aux précipitations atmosphériques, qui doivent être abondantes. Les mâles apparaissent plus précocement que les femelles.

Les insectes s'envolent par temps chaud et ensoleillé vers les cultures de colza d'hiver. Ils se concentrent d'abord en lisière, puis progressent peu à peu vers l'intérieur du champ. On les observe facilement, peu de temps après leur arrivée, au sommet des hampes florales où ils s'alimentent aux dépens des boutons floraux. Par la suite, ils s'attaquent aux pédoncules des fleurs et surtout aux jeunes siliques, qu'ils percent d'un trou étroit pour se nourrir des jeunes graines en formation.

Peu de temps après la reprise d'activité des insectes, les accouplements se produisent et les pontes commencent entre le 25 Avril et le 5 Mai.

La fécondité des femelles est de 200 oeufs en moyenne. Les oeufs sont introduits isolément à l'intérieur des très jeunes siliques (2 à 5 centimètres de long) et sont très souvent encastrés dans les jeunes graines. Plusieurs femelles peuvent pondre dans la même silique.

../..

P. 276

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

L'incubation nécessite 12 jours environ et les premières éclosions des larves se produisent vers le 10 Mai.

De couleur blanche, à tête légèrement plus foncée, les larves mesurent à la fin de leur existence 5 millimètres. Elles s'alimentent exclusivement aux dépens des graines dont elles dévorent l'intérieur. Après une vingtaine de jours, les larves parvenues au terme de leur développement percent un trou circulaire dans la paroi de la silique et se laissent tomber sur le sol où elles s'enfoncent à trois ou quatre centimètres pour se nymphoser.

La nymphose dure environ 40 jours et les nouveaux adultes sortent du sol à la fin du mois de Juin. Ils s'alimentent quelque temps aux dépens des crucifères sauvages et cultivées, puis se réfugient dès la mi-Juillet sous divers abris pour hiverner.

DEGATS - IMPORTANCE ECONOMIQUE

Les attaques provoquées par les Charançons des siliques au moment de leur apparition dans les cultures de colza ne sont pas négligeables sur les boutons floraux et surtout sur les jeunes siliques. Si les piqûres nutriciales précoces sur colza d'hiver n'ont que de faibles répercussions sur les rendements, il n'en est pas de même pour les colzas de printemps où des destructions de plus de 60 % des graines provoquées par les adultes d'été ont été observées certaines années.

Les dégâts les plus importants sont cependant occasionnés au colza d'hiver par les larves. Leur nombre peut varier de une à cinq par silique et chaque larve peut détruire en moyenne 5 graines. De plus, les blessures effectuées par les adultes et les larves favorisent le développement de parasites secondaires notamment d'un champignon : l'Alternaria brassicae et surtout d'une petite mouche : la Cécidomyie du colza qui utilise pour y introduire ses oeufs, les trous effectués par les charançons dans les siliques.

LUTTE

La lutte consiste à détruire les insectes adultes avant la période de ponte. Elle n'est pas facile à réaliser, compte tenu de la résistance des charançons aux insecticides, qui oblige à utiliser des doses triples de la normale, et de la hauteur des hampes florales du colza qui nécessite l'emploi d'appareils adaptés.

Lorsque le nombre de Charançons des siliques est faible (1 par m2) en bordure des pièces de colza, il n'est pas nécessaire, tout au moins au début des apparitions, de traiter la totalité de la culture. Il suffit d'effectuer d'abord un traitement de la lisière du champ sur une largeur de 20 à 30 mètres.

Par la suite, quand la densité des charançons augmente en bordure et s'étend vers l'intérieur de la culture, il convient d'entreprendre un traitement généralisé

../..

Les produits autorisés à la vente figurant au tableau suivant pourront être utilisés en pulvérisation ou en poudrage.

Stade végétatif du colza	Produits (matières actives)	Dose matière active/hectare	
		Pulvérisation	Poudrage
1°) Avant la floraison (moins de 100 fleurs épanouies au mètre carré)	Lindane	500 g	600 g
	Parathion éthyl	500	600
	Parathion méthyl	500	600
	Dieldrine	900	1.200
	Diazinon	800	1.100
	D.D.T.	1.000	1.500
	Métidathion	500	-
	Diméthoate	630	-
2°) En cours de floraison (protection des abeilles)	Toxaphène	4.000 g	5.000 g
	Polychlorocamphanes	4.000	5.000
	Endosulfan	600	800
	Pyréthrines	-	130 à 150
	Phosalone	6 litres	

Dans les régions où d'importants dégâts sont occasionnés régulièrement chaque année sur colza d'hiver par les Charançons des siliques et où la récolte est contrariée par les conditions climatiques défavorables de fin de printemps, il est conseillé de remplacer les cultures de colza d'hiver par celles de colza de printemps. Si pour ce dernier il est inutile d'effectuer un traitement contre les adultes printaniers, le stade végétatif des plantes les mettant à cette époque à l'abri d'une attaque de charançons des siliques, par contre, à la fin du mois de Juin il sera prudent de protéger les cultures contre les adultes d'été.

Lorsque les Charançons des siliques deviennent en nombre suffisant pour justifier un traitement, la plupart des cultures présentent à ce moment plus de 100 fleurs ouvertes au mètre carré. Seuls les produits insecticides reconnus non toxiques pour les abeilles doivent être employés à partir de ce stade. La responsabilité des agriculteurs se trouve engagée pour toute infraction à cette clause essentielle de l'arrêté du 11 Janvier 1956 règlementant l'application des traitements insecticides en cours de floraison des plantes mellifères.

G. PORTIER.
Ingénieur en Chef d'Agronomie

—